



**HAL**  
open science

## Redécouverte d'un unicum de Minet el-Beida : un vase à boire à décor plastique zoomorphe

Valérie Matoïan

### ► To cite this version:

Valérie Matoïan. Redécouverte d'un unicum de Minet el-Beida : un vase à boire à décor plastique zoomorphe. *Semitica et Classica*, 2018, 11, pp.203-215. 10.1484/J.SEC.5.116805 . halshs-02486735

**HAL Id: halshs-02486735**

**<https://shs.hal.science/halshs-02486735>**

Submitted on 1 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# SEMITICA ET CLASSICA

REVUE INTERNATIONALE D'ÉTUDES  
ORIENTALES ET MÉDITERRANÉENNES  
INTERNATIONAL JOURNAL OF ORIENTAL  
AND MEDITERRANEAN STUDIES

VOLVMEN XI 2018

*Directrice*

MARIA GOREA

*Comité de rédaction*

CÉCILE DOGNIEZ    RENÉE KOCH PIETTRE

FRANCESCO MASSA    HEDWIGE ROUILLARD-BONRAISIN

BREPOLS

Revue annuelle publiée par l'Association *Semitica & classica*, avec le concours du CNRS et le soutien de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée » (Mondes sémitiques, Antiquité classique et tardive, Monde byzantin, Médecine grecque, Islam médiéval, Mondes pharaoniques).

*Directrice*

MARIA GOREA

*Comité de rédaction*

CÉCILE DOGNIEZ, RENÉE KOCH PIETTRE,  
FRANCESCO MASSA, HEDWIGE ROUILLARD-BONRAISIN

*Comité scientifique*

*En France :*

VÉRONIQUE BOUDON-MILLOT (CNRS),  
FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET (CNRS),  
FRANÇOIS BRON (EPHE),  
MATTHIEU CASSIN (CNRS),  
IWONA GAJDA (CNRS),  
ROBERT HAWLEY (EPHE),  
PHILIPPE HOFFMANN (EPHE),  
MARIA GRAZIA MASETTI ROUAULT (EPHE),  
BRIGITTE MONDRAIN (EPHE),  
OLIVIER MUNNICH (UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE),  
LAÏLA NEHMÉ (CNRS),  
MADELEINE SCOPELLO (CNRS – EPHE),  
ARNAUD SÉRANDOUR (EPHE),  
VINCENT ZARINI (UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE).

*À l'étranger :*

MARIA GIULIA AMADASI GUZZO (ROME),  
ALEXANDRA AVANZINI (BOLOGNE),  
FLORENTINO GARCÍA MARTÍNEZ (LOUVAIN),  
ARIE VAN DER KOOIJ (LEYDE),  
MICHAEL LECKER (JÉRUSALEM),  
MICHEL AL-MAQDISSI (DAMAS),  
HERBERT NIEHR (TÜBINGEN),  
GREGORIO DEL OLMO LETE (BARCELONE),  
SERGIO RIBICHINI (ROME),  
BENJAMIN SASS (TEL AVIV),  
SHAUL SHAKED (JÉRUSALEM),  
DAVID TAYLOR (OXFORD),  
PETER VAN NUFFELEN (GAND),  
JUAN PABLO VITA (MADRID).

*Comité de patronage*

*Président :*

VÉRONIQUE BOUDON-MILLOT (PARIS), *Directrice de l'UMR « Orient & Méditerranée ».*

MONIQUE ALEXANDRE (PARIS),  
NICOLE BELAYCHE (PARIS),  
JEAN-CLAUDE CHEYNET (PARIS),  
GILLES DORIVAL (AIX-MARSEILLE),  
MOHAMMED FANTAR (TUNIS),  
NATALIO FERNÁNDEZ MARCOS (MADRID),  
ISRAEL FINKELSTEIN (TEL AVIV),  
JEAN-LUC FOURNET (PARIS),  
MARGUERITE HARL (PARIS),  
HANI HAYAJNEH (AMMAN),  
BERNHARD LANG (PADERBORN),  
MARIO LIVERANI (ROME),  
DENNIS PARDEE (CHICAGO),  
ÉMILE PUECH (JÉRUSALEM),  
CHRISTIAN JULIEN ROBIN (PARIS),  
JOHN SCHEID (PARIS),  
GUY STROUMSA (JÉRUSALEM),  
MICHEL TARDIEU (PARIS),  
JULIO TREBOLLE BARRERA (MADRID).

La revue *Semitica & classica* est ouverte à toutes les disciplines concernées par les études orientales et méditerranéennes depuis le second millénaire avant l'ère chrétienne jusqu'aux premiers siècles de l'Islam. Elle couvre l'aire culturelle s'étendant de la Méditerranée occidentale au Moyen-Orient et privilégie les approches transversales et les démarches scientifiques novatrices.



Les contributions et les livres pour comptes rendus sont à adresser à :

Maria GOREA

Mondes sémitiques – UMR 8167  
CNRS Délégation Paris A

27, rue Paul-Bert

F-94200 Ivry-sur-Seine

e-mail : maria.gorea33@gmail.com

Les articles adressés à la Directrice sont soumis au comité de lecture et à une expertise doublement anonyme.

## ■ SOMMAIRE

ÉDITORIAL .....	5
RÉSUMÉS .....	7
 <b>ARTICLES</b>	
STÉPHANIE ANNA LODDO - « Après lui un roi se lèvera » : les prédictions historiques dans la <i>Prophétie d'Uruk</i> et la <i>Prophétie dynastique</i> .....	19
ANDREW BURLINGAME - 'Ešmun'azor's exchange: an old reading and a new interpretation of line 19 of 'Ešmun'azor's sarcophagus inscription (AO 4806 = <i>KAI</i> 14) .....	35
SABINA ANTONINI DE MAIGRET, CHRISTIAN JULIEN ROBIN - The South Arabian woman and her social context = La position sociale de la femme dans l'Arabie méridionale antique .....	71
CHRISTIAN JULIEN ROBIN - Qatabān (royaume de l'Arabie méridionale antique) et son grand dieu 'Amm .....	93
PIERLUIGI LANFRANCHI - Les amulettes tardo-antiques : un exemple de bricolage religieux ? .....	143
SERENA BUZZI - Byzantine society and gender mirrored in dreams: Achmet's <i>Oneirocriticon</i> .....	155
ERAN SHUALI - György Thúri and his Hebrew translation of Paul's Epistles to the Galatians and the Ephesians: Hebrew among the classical languages in the sixteenth century .....	167
 <b>CHRONIQUES/PARALIPOMÈNES DANS LA BIBLE HÉBRAÏQUE ET GRECQUE</b>	
LAURENCE VIANÈS - Entre Chroniques et Paralipomènes .....	177
PHILIPPE ABADIE - Comment entendre le livre des Chroniques ? Une histoire écrite sous la forme d'un plaidoyer des lévites au temple de Jérusalem .....	179
JACQUELINE RICHARD - La place du temple dans l'oracle de Nathan : contribution à l'histoire du texte de 1 Chr 17 – 1 Par 17 .....	189
LAURENCE VIANÈS - Peuples exotiques et routes de l'encens dans les livres des Paralipomènes .....	195
 <b>VARIA</b>	
VALÉRIE MATOÏAN - Redécouverte d'un <i>unicum</i> de Minet el-Beida : un vase à boire à décor plastique zoomorphe .....	203
BENJAMIN SASS - An intriguing woman's name on a late Monarchic seal from Jerusalem .....	217
ZOLTÁN NIEDERREITER, BENJAMIN SASS - On a Neo-Assyrian period cylinder seal with a cult scene and an unusual Aramaic legend .....	219
ALESSANDRA LOMBARDI - The Sabaeen stela <i>CIH</i> 705 reconsidered: South Arabian and foreign traits .....	227
FRANÇOIS BRON - Trois nouvelles inscriptions sudarabiques sur bronze .....	239
ALESSIA PRIOLETTA, CHRISTIAN JULIEN ROBIN - L'offrande d'une tablette de bronze à deux divinités du mont Kanin (Yémen) vers le début de l'ère chrétienne .....	243
MOUNIR ARBACH, MOHAMMED MARAQTEN - Notes on the root L'K "to send" and the term <i>ml'k</i> "messenger" in the Ancient South Arabian inscriptions .....	251
SOLÈNE MARION DE PROCÉ - Un petit temple inédit au sud de la mer Rouge .....	257
MARIA GOREA, FRANÇOIS VILLENEUVE - Trois inscriptions nord-arabiques de Khirbet eq-Ḍarīh (Jordanie) ....	267
HANI HAYAJNEH, ALESSIA PRIOLETTA - Ancient North Arabian epigraphic material from Wādī Thamad, Central Jordan .....	281
TAKAMITSU MURAOKA - Notae Qumranicae philologicae (5a) on the <i>Community rule</i> .....	289
POSITION DE THÈSE : APOLLINE VERNET .....	299
COMPTES RENDUS .....	301

*L'illustration de la vignette, sur la couverture, combine deux silhouettes – navigateurs, voyageurs ? – empruntées à une stèle romaine, actuellement au Landesmuseum de Trèves, et des vagues inspirées d'un relief d'époque romaine se trouvant à la Glyptothèque Ny Carlsberg de Copenhague (dessin de M. Gorea).*

*Sous les eaux court la citation soluite uela citi de l'Énéide de Virgile – récit non d'un naufrage, mais d'un audacieux périple.*

*Les beaux vers qui précèdent éclairent le travail de tout chercheur : Præcipites uigilate, uiri, et considite transtris ; soluite uela citi : « Vite à vos bancs, amis, debout ! Mettez à la voile ! » (IV, 573-574).*

Maquette et maquette de couverture

LUIGI FABII

Mise en pages et secrétariat de rédaction

EMMANUELLE CAPET



© 2018 Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

D/2018/0095/297

ISBN 978-2-503-57866-8

ISSN 2031-5937

Printed on acid-free paper

© BREPOL'S PUBLISHERS

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY.  
IT MAY NOT BE DISTRIBUTED WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER.

## ■ ÉDITORIAL

Les contributions publiées dans ce onzième volume de *Semitica & classica* offrent une image toujours nuancée de l'étendue des travaux et de la diversité des perspectives qu'ouvrent les antiquités orientales et méditerranéennes, de la Mésopotamie, à l'Arabie du Sud et à la mer Rouge ; elles renforcent l'impression qui est la nôtre, d'un savoir morcelé et fragmentaire. Elles ne sont pas moins révélatrices d'une tendance à la réinterprétation critique des sources historiques déjà connues, qu'il s'agisse de documents épigraphiques illustres, comme l'imposante inscription phénicienne du sarcophage du roi adolescent Ešmun'azor II, ou de concises épigraphes sigillaires. Parfois, la réflexion critique s'arrête sur des documents iconographiques ou sur des textes littéraires découverts dans le passé au hasard des fouilles et publiés dans la foulée, comme certaines tablettes akkadiennes qui révèlent des prophéties lacunaires, précurseurs de certains discours bibliques, ou encore sur des œuvres littéraires notoires, traduites à haute époque et faisant déjà l'objet d'une vaste littérature spécialisée, telles les Chroniques bibliques, où il est possible de déceler les préoccupations d'une population judéenne non exilée. L'effort de réinterprétation est souvent mené à partir d'infimes détails ou d'un nouvel angle permettant de nuancer des vues jusqu'alors trop tranchées ou, au contraire, indécises.

D'autres études, comme l'enquête exhaustive et parallèle sur les dieux sudarabiques Almaqah et 'Amm, dont le culte était central dans le fonctionnement des institutions politiques, manifestent une exigence de totalisation et de synthèse, favorisant une connaissance panoramique, par des vues simultanées et des rapprochements.

Des réflexions sur la manière dont on transforme ou assimile des formules reçues, des connaissances que l'on réactive rendent compte des formes d'un rapiéçage religieux tardo-antique comme celui qui s'opère dans le domaine des *magica*. Ou bien l'étude complémentaire de la documentation textuelle, des données matérielles et de l'iconographie permet d'éclairantes ouvertures sur les femmes de la société de l'Arabie antique. Parfois des œuvres fonctionnent comme des miroirs de la société, révélatrices des hantises et des fantasmes des hommes, comme dans le cas de l'interprétation des rêves, héritage de la Grèce classique transmis au monde byzantin. C'est enfin sous le regard des érudits humanistes de la Renaissance que se conclut la première partie de ce volume, par un aperçu de leur approche de la philologie, dont un exemple est ici fourni avec une partie de l'œuvre d'un poète néo-latin, traducteur à ses heures du Nouveau Testament en hébreu.

Que cette évocation de l'érudition de la Renaissance nous soit un pont pour saluer Paolo Sartori, à l'occasion de son départ pour de nouveaux défis, lui qui connaît si bien l'Europe d'Érasme. Paolo fut notre *Neuna Fata* brépolitaine et a accompagné la naissance et la croissance de notre revue, en veillant sur elle avec patience et bienveillance, pendant plus de dix ans.

La rubrique des *Varia* accueille surtout la publication d'inédits épigraphiques, de découvertes archéologiques, d'analyses linguistiques ponctuelles, dont l'acribie et la minutie révèlent l'exigence de l'historien philologue, l'aptitude aux fines analyses et un labeur d'incessants retours pour saisir des échos à travers les temps, les espaces et les rapports des documents entre eux, similitudes, variations et écarts.

Toutes ces études disent l'éloignement surmonté, les relations découvertes ou créées, l'enquête restitutrice d'univers auxquels le monde présent est toujours redevable.

Maria GOREA  
Directrice de la revue

L'exploitation des archives inédites concernant les fouilles dirigées par Claude Schaeffer sur les sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida (Syrie) prend place dans le cadre de programmes de recherche pluridisciplinaires qui connaissent un développement significatif depuis plusieurs années<sup>1</sup>. L'étude des pratiques religieuses à Ugarit est l'un des axes de recherche en cours, fondé sur l'analyse contextualisée de l'ensemble de la documentation (monuments, installations, objets, représentations, textes). L'objectif est d'obtenir une meilleure connaissance des pratiques culturelles et rituelles, de leur place dans la société et du rôle qu'elles ont pu jouer dans la cohésion sociale.

L'établissement de corpus constitue une étape indispensable de la recherche<sup>2</sup>. À l'occasion d'un travail récent sur les rhytons coniques d'Ugarit<sup>3</sup>, l'analyse de la documentation archivistique inédite a permis d'éclairer

sous un jour nouveau un document découvert en 1930 sur le site de Minet el-Beida et de le réattribuer à un autre ensemble typologique. Le document, déjà connu par des publications, est un fragment de vase en céramique mycénienne, présentant un décor à la fois peint et plastique. Claude Schaeffer a publié l'objet en 1949 dans le corpus céramique d'*Ugaritica* II, sans préciser son numéro d'inventaire RS que nous ne connaissons pas. Le dessin du tesson (figure 1), présenté à la page 227, fig. 95 : 24, est complété par le commentaire livré à la page précédente : « 24. Fragt (sic) de rhyton (?) mycénien peint en rouge-brun sur engobe crème avec applique en forme de tête de cheval. M. B. (tr. aux lampes, extr. N 1 m.) »<sup>4</sup>.

L'objet, exceptionnel par son décor plastique animalier, est unique dans le corpus céramique d'Ugarit et plus généralement dans le corpus de la céramique mycénienne. Le répertoire ougaritain de la céramique mycénienne comporte des vases présentant majoritairement un décor peint, géométrique ou figuratif, ainsi qu'un groupe significatif de vases thériomorphes ou céphalothériomorphes<sup>5</sup>.

À la suite de l'*editio princeps*, l'objet a été répertorié à plusieurs reprises dans les corpus relatifs à la céramique mycénienne et inscrit dans la catégorie des rhytons sur la base de la description du fouilleur. La publication d'*Ugaritica* II ne livrant que les vues interne et externe du tesson, sans montrer son profil, une classification plus fine restait impossible. Ainsi, Albert Leonard, dans son ouvrage *An index to the Late Bronze Age Aegean pottery from Syria Palestine* (1994), classe la pièce dans les « Conical rhyton variants »<sup>6</sup>, pour lesquels il propose à

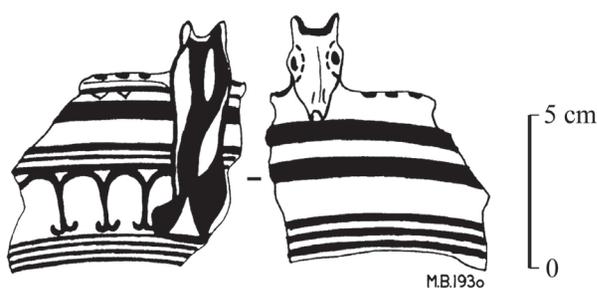


Figure 1 - Dessin du fragment de vase de Minet el-Beida publié par C. SCHAEFFER dans *Ugaritica* II (d'après SCHAEFFER 1949, fig. 95 : 24, infographie G. Devilder).

1. MATOÏAN 2016 ; MATOÏAN & RÖMER 2016 ; MATOÏAN 2017.
2. Voir notamment pour les études d'objets : supports culturels (MATOÏAN 2015a), « appliques murales » (CARBILLET 2015 ; CARBILLET 2016 ; CARBILLET 2017a), figurines féminines nues (MATOÏAN 2012 ; CARBILLET 2017b), scarabées (LAGARCE-OTHMAN 2016 ; LAGARCE-OTHMAN 2017), rhytons coniques (BLANC 2017), armes votives ou rituelles (MATOÏAN & VITA sous presse ; DALIX & MATOÏAN sous presse), *materia magica* (MATOÏAN 2014 ; MATOÏAN 2015b), vaisselle zoomorphe (MATOÏAN & CARBILLET 2017).
3. BLANC 2017.



4. M. B. (tr. aux lampes, extr. N 1 m.) = Minet el-Beida (tranchée aux lampes, extrémité nord 1 m.).
5. Le lecteur se reportera en particulier aux corpus publiés dans *Ugaritica* II (SCHAEFFER 1949) et *Ugaritica* VII (COURTOIS 1978), dans les volumes RSO XIII (YON *et al.* 2000) et XV (MONCHAMBERT 2004), ainsi qu'aux répertoires de LEONARD 1994 et de KOEHL 2006.
6. LEONARD 1994, p. 93, n° 1407.

titre d'hypothèse une production locale<sup>7</sup>. Il décrit ainsi le décor animalier : « Three-dimensional horse protome on the rim ». Plus récemment, dans sa synthèse sur les rhytons égéens de l'âge du Bronze, Robert Koehl répertorie l'objet, daté du LH III A 2 Late – LH III B 1<sup>8</sup>, dans le « Type III conical », avec les fragments indéterminés<sup>9</sup>. Il est le seul à parler d'une anse : « plastic horse head on handle facing interior »<sup>10</sup>.

La « redécouverte » des dessins au crayon originaux de l'objet dans le carnet de dessins de la campagne de 1930 réalisés par Georges Chenet, ainsi qu'une courte description du lieu de la découverte dans les notes de fouille de la deuxième campagne à Minet el-Beida, a motivé le réexamen de cette trouvaille très originale. Les dessins au crayon sont au nombre de trois : d'une part, deux vues montrant les deux faces (figure 2) et, d'autre part, une vue supplémentaire par rapport à la publication de 1949 qui documente le profil du fragment (figure 3). L'analyse de ce dernier dessin montre que ce fragment de bord n'appartient pas à un rhyton. L'interprétation du profil n'est pas aisée. Il ne correspond exactement à aucune forme canonique du répertoire de la céramique mycénienne. Par ailleurs, une orientation légèrement différente de celle proposée par le dessin, un peu plus ouverte, n'est pas à exclure, d'où l'hypothèse que ce fragment pourrait appartenir à un gobelet ou à une coupe à pied surélevé<sup>11</sup>.

Ne connaissant ce vase qu'à travers de documents d'archives, il reste également difficile d'émettre un avis tranché quant à son origine : importation ou production (locale ?) s'inspirant de l'artisanat égéen. Certaines caractéristiques du vase pourraient conforter la seconde hypothèse : présence du décor sur la paroi interne, absence de parallèle dans le répertoire de la céramique mycénienne, étirement et finesse de la lèvre.

7. LEONARD 1994, p. 92 : « In addition to conical rhyta of undeniably Aegean origin, there exists, mainly at Ugarit, a group of related vessels that is most probably of relatively "local" manufacture. »
8. LH = Late Helladic = Helladique récent.
9. KOEHL 2006, p. 52-53, p. 196, n° 963.
10. Voir aussi M. Feldman et C. Sauvage, qui répertorient cet objet dans leur catalogue des figurations de char (FELDMAN & SAUVAGE 2010, ck 148, p. 115) bien que l'on ne soit pas en présence d'une représentation de char.
11. Les coupes (kylix) et gobelets à pied haut sont peu fréquents dans le corpus de la céramique mycénienne d'Ugarit (voir notamment : LEONARD 1994, p. 106-107; MONCHAMBERT 2004, p. 275; YON *et al.* 2000, fig. 24). Reinhard Jung, avec lequel j'ai eu l'occasion d'échanger et que je remercie ici, propose quant à lui, à titre d'hypothèse, de rapprocher le fragment de Minet el-Beida d'une coupe à bec du type FT 249. Cette dernière forme, rare en dehors du monde mycénien, n'est pas attestée à Ugarit, ni, plus généralement, au Levant (cf. LEONARD 1994).

## ■ UN *UNICUM* À UGARIT

Le premier volet de l'enquête a porté sur le décor plastique du vase. Si le goût prononcé des habitants d'Ugarit pour la vaisselle zoomorphe a souvent été souligné<sup>12</sup>, notamment dans le corpus de la céramique mycénienne<sup>13</sup>, un examen de la culture matérielle révélée par les fouilles menées sur les sites de Ras Shamra, de Minet el-Beida et de Ras Ibn Hani montre la relative rareté des appendices à décor plastique animalier dans le répertoire de la vaisselle, ceci quel que soit le matériau envisagé (céramique, faïence, pierre, métal). Pour le Bronze moyen, on retiendra une série de coupelles en faïence dont le manche est en forme de tête de canard<sup>14</sup> et un vase en céramique de la Tombe LVII dont l'anse est décorée d'un serpent<sup>15</sup>. Les exemples sont plus nombreux au Bronze récent, avec plusieurs spécimens de jarres en albâtre égyptiennes dont les anses sont en forme de tête de bouquetin<sup>16</sup>, deux fragments de pieds de vase en basalte, l'un portant une figure d'oiseau<sup>17</sup>, l'autre empruntant sa forme à celle d'un pied de boviné<sup>18</sup>, la série des rhytons en céramique chypriote dont la panse est décorée d'une tête de taureau<sup>19</sup>, plusieurs becs verseurs céphalothériomorphes de vases en céramique<sup>20</sup>, voire encore une anse en céramique, inédite, décorée d'une figurine en ronde bosse montrant un félin couché<sup>21</sup>. Je n'ai identifié, à ce jour, aucun autre vase à anse céphalothériomorphe présentant un animal mordant la lèvre du récipient<sup>22</sup>.

Aucun parallèle à ce vase n'existant à ma connaissance dans le répertoire de la céramique mycénienne, une analyse plus approfondie se révélait nécessaire. M'intéressant à la

12. MATOÏAN 2014; MATOÏAN & CARBILLET 2017.

13. YON *et al.* 2000; KOEHL 2006.

14. MATOÏAN 2004.

15. SCHAEFFER 1938, p. 244-245, fig. 36 : F.

16. CAUBET 1991; MATOÏAN 2008, p. 58, fig. 17.

17. RS 18.261 : ICART, CHANUT & MATOÏAN 2008 p. 166 pl. VII : 5.

18. RS 13.37 : ICART, CHANUT & MATOÏAN 2008 p. 165-166, fig. 3.

19. YON 1980; BLANC 2017, p. 305.

20. Un seul est publié : MONLOUP 1987, p. 315, n° 5 (RS 84.5105); MATOÏAN & VITA 2014, fig. 17.3.

21. RS 63, pt 4446, RS 26.293, 1,50 m.

22. Les sources textuelles n'apportent pas de données complémentaires. En 1974, A. Caquot proposait la traduction suivante pour un passage du poème sur le Palais de Ba'al relatif aux œuvres d'art créées par le dieu Khotar : « un vase divin dont l'anse ressemble à un agneau » (CAQUOT *et al.* 1974, p. 196, ligne 41). Toutefois, la plupart des traducteurs traduisent 'amr par « (le pays d')Amurru » (et non par « agneau »). Voir, entre autres : WYATT 2002, p. 92; PARDEE 2003, p. 256. Les textes de Mari, qui documentent la période antérieure du Bronze moyen, mentionnent des vases à tête chevaline (soit, en forme de « petits de *perdum* ») (GUICHARD 2005, voir en particulier p. 282-283).

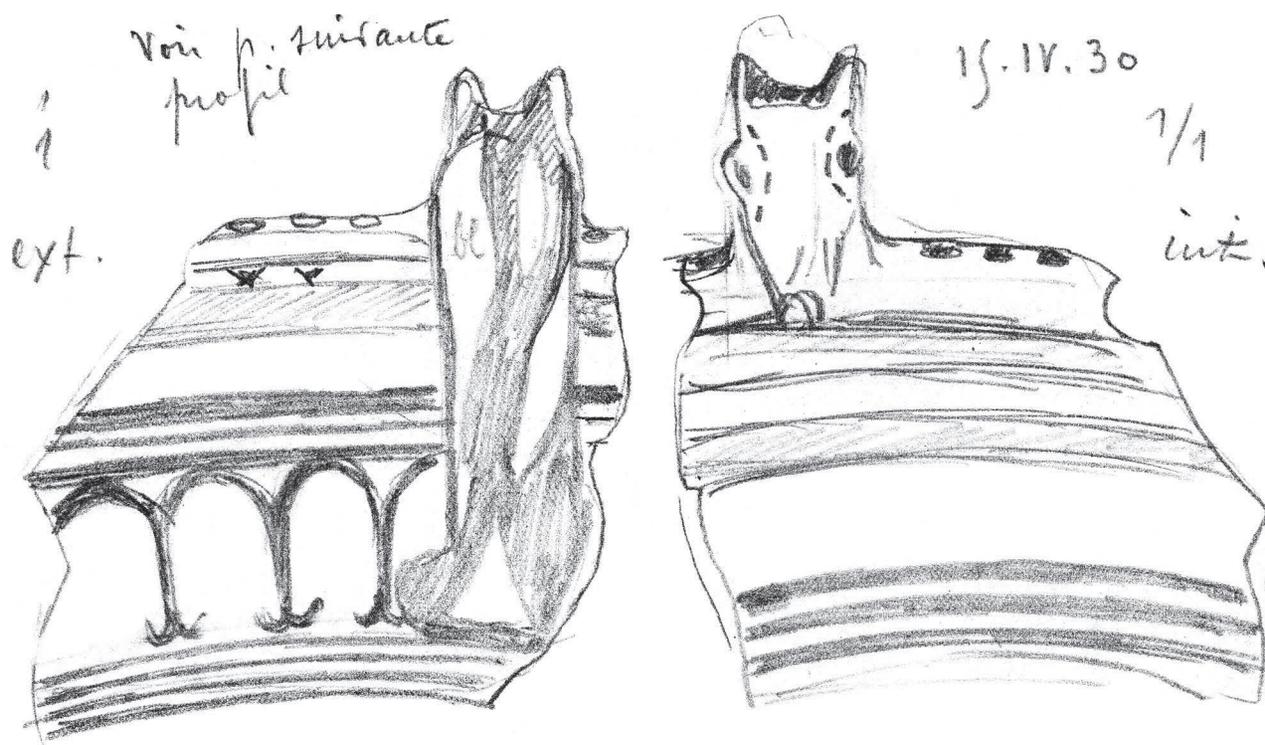


Figure 2 - Dessins au crayon du vase en céramique de Minet el-Beida : extérieur et intérieur, extrait du carnet de dessins de 1930 de Georges Chenet (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, archives du Collège de France, infographie E. Croidieu).

← Figure 3 - Dessin au crayon du vase en céramique de Minet el-Beida : profil, extrait du carnet de dessins de 1930 de Georges Chenet (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, archives du Collège de France, infographie E. Croidieu).



figure représentée en ronde-bosse sur le vase de Minet el-Beida, je me suis alors interrogée sur l'identification proposée par Claude Schaeffer, dans la mesure où l'examen attentif du dessin (seule source documentaire à notre disposition) ne permet pas une identification assurée.

L'image du cheval est fréquente dans les représentations peintes de la céramique mycénienne d'Ugarit, qui fournit l'un des répertoires les plus riches de représentations d'équidés<sup>23</sup>. L'animal est associé le plus souvent aux scènes de char figurant sur des cratères<sup>24</sup>. Seul le corpus ougaritain de la coroplastie mycénienne offre quelques représentations de chevaux en ronde bosse qui sont associés à des attelages<sup>25</sup>. Sur ces figurines en terre cuite



23. Avec celui livré par la glyptique.

24. YON 2004.

25. MATOIAN 2013, p. 169-170. Thérèse Monloup a proposé, à titre d'hypothèse, de reconnaître la représentation d'un chien dans une figure de quadrupède en terre cuite mycénienne (MONLOUP 1987, n° 23). Les figurines de quadrupèdes sont le plus souvent associées à des représentations de bovins.

peinte – dont plusieurs proviennent de tombes de Minet el-Beida – le corps des équidés est traité de manière schématique et leur tête (figure 4) n'est jamais strictement identique à la tête animale du vase de Minet el-Beida<sup>26</sup>.

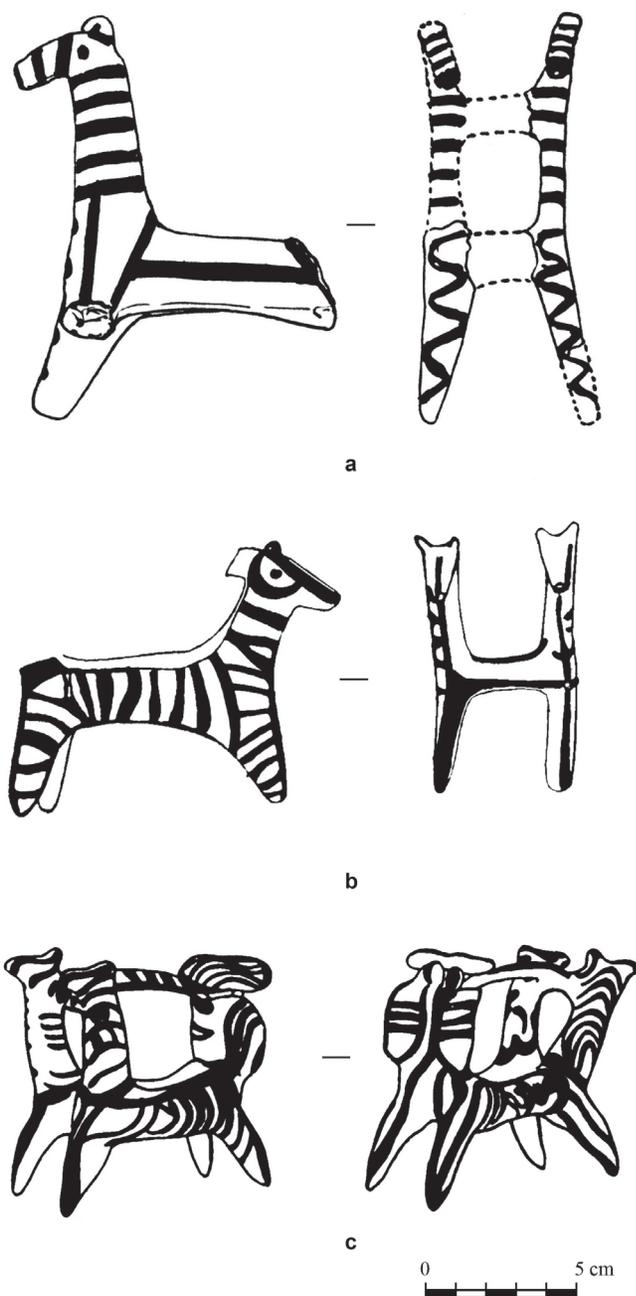


Figure 4 - Trois attelages de char en céramique mycénienne, Ras Shamra et Minet el-Beida (d'après SCHAEFFER 1949 : a/ fig. 55 : 3 et 7; b/ fig. 59 : 19; c/ fig. 72 : 17, conception V. Matoïan, infographie G. Devilder).

26. Des figurines de cheval en terre cuite locale et en faïence sont également connues à Ugarit.

## DES PARALLÈLES DANS L'ORFÈVRENERIE ÉGÉENNE

Ce constat, d'une part, et la recherche de parallèles pour l'ensemble des éléments décoratifs (peints ou en relief) du vase, d'autre part, me conduisirent à élargir le champ de l'investigation à d'autres productions artistiques.

En effet, deux motifs décoratifs peints distinguent aussi le fragment de Minet el-Beida des autres vases du corpus ougaritain. Le premier est la ligne de pois sur la lèvre, type de décor rare sur les céramiques mycénienes d'Ugarit. Le second motif remarquable est la frise d'arcades présente sur la face externe de la panse, encadrée de deux groupes de lignes et placée sous une bande peinte. Ce décor d'arcades, dont les retombées se terminent par une double volute, est original et unique à Ugarit. Il rappelle la décoration en léger relief, qui trouve son origine dans la tradition minoenne<sup>27</sup>, observée sur des spécimens de l'orfèverie égéenne (une cruche de Théra<sup>28</sup>, une cruche<sup>29</sup> et une coupe de Mycènes<sup>30</sup>, une coupe de Pharai<sup>31</sup>), bien que les motifs (double arcade dont les retombées se terminent le plus souvent en goutte et, dans un cas, en pointe) ne soient pas exactement les mêmes.

L'enquête, ainsi élargie au répertoire de la vaisselle de luxe en métal précieux du Bronze récent en Méditerranée orientale, a mis en évidence la rareté des décors plastiques zoomorphes<sup>32</sup> tout en offrant un parallèle avec des vases appartenant au « Trésor de l'acropole » de Mycènes. Cet ensemble, interprété comme un dépôt secondaire d'objets prestigieux provenant du pillage d'une tombe (en lien avec le Cercle A), comprend en effet une série bien connue de quatre gobelets à pied haut en or de forme et de décor similaires. Chaque vase est muni de deux anses décorées

27. LAFFINEUR 1977, p. 47-48.

28. MATTHÄUS 1980, n° 281, pl. 33.

29. MATTHÄUS 1980, pl. 74 : 1.

30. MATTHÄUS 1980, n° 350, pl. 41.

31. MATTHÄUS 1980, n° 351, pl. 42.

32. Pour la vaisselle en métal précieux égéenne : attaches décorées d'une tête de boviné de Mouliana (MATTHÄUS 1980, n° 412 et 412A, pl. 49), oiseau sur le bord d'une tasse de Tyrinthe (MATTHÄUS 1980, n° 360, pl. 42), tête animale sur le bord d'une cruche de Sellopoulo (MATTHÄUS 1980, n° 296, pl. 35), « coupe de Nestor » de Mycènes dont les anses portent une figurine d'oiseau (LAFFINEUR 1977, cat. 22). Dans le répertoire de la vaisselle métallique du Bronze récent d'Ugarit (ONNIS 2017), les spécimens portant un décor sont peu fréquents et les exemplaires les plus nombreux sont en métaux précieux. Ce sont les deux coupes en or de l'acropole montrant un riche décor figuratif (RS 5.031 et RS 5.032) et deux coupes à décor géométrique de la tranchée Sud-acropole : l'une des coupes de la « maison du prêtre-magicien » (RS 24.352B) (SCHAEFFER 1963a, p. 132, fig. 10; 1963b, p. 211, fig. 31; COURTOIS 1988, p. 9, fig. 4b) et l'une des coupes (RS 25.404) du « trésor » métallique mis au jour au point topographique 5239 (SCHAEFFER 1966, p. 131, fig. 8-10).

d'une tête de chien mordant la lèvre du récipient. Même si ces vases présentent quelques variantes techniques et typologiques (leur hauteur varie de 13,6 cm à 16,2 cm), les spécialistes les considèrent comme issus d'un même atelier et envisagent une production locale par un artiste maîtrisant les techniques de l'orfèvrerie minoenne. Ces vases, datés de la période de l'Helladique récent II B – III A 1 (fin du xv<sup>e</sup> siècle)<sup>33</sup>, sont exceptionnels au sein du corpus égéen où le motif animalier de la tête de chien est inhabituel.

Une mise en perspective du fragment céramique de Minet el-Beida avec les gobelets de Mycènes, qui représentent le parallèle le plus pertinent à ce jour<sup>34</sup>, se révèle des plus intéressantes. Les vases en or montrent un évitement très prononcé de la lèvre<sup>35</sup>, qui est cependant plus courte que celle du vase de Minet el-Beida.

Rappelons ici que l'emprunt de motifs décoratifs attestés dans l'orfèvrerie égéenne a été mis en évidence à Ugarit dans les productions d'un autre artisanat de luxe, celui de l'ivoirerie. Les recherches de J. Gachet-Bizollon ont en effet montré la présence, dans le corpus des ivoires du Palais royal, d'un vase dont le décor trouve son origine dans la vaisselle en métal précieux égéenne. Il s'agit de l'une des deux pyxides en ivoire d'éléphant provenant de l'édifice palatial<sup>36</sup>. Découverte dans le *locus* 20 du Palais royal, la boîte RS 15.116<sup>37</sup> (figure 5) présente un décor de feuillage rapproché des tiges feuillues verticales qui ornent un gobelet en or de la Tombe IV de Mycènes<sup>38</sup>. À nouveau, il semblerait que le répertoire de Mycènes offre les meilleurs parallèles.



Figure 5 - Dessin de la pyxide en ivoire RS 15.166 (Damas 4067), H. 13,5 cm, Palais royal, Ugarit (d'après GACHET-BIZOLLON 2007, infographie G. Devilder).

#### ■ UNE NOUVELLE HYPOTHÈSE POUR LE VASE DE MINET EL-BEIDA : UNE COUPE À ANSES EN FORME DE TÊTE DE CHIEN

Le rendu stylisé de la représentation animale du vase de Minet el-Beida ne facilite pas l'identification de l'espèce (voir *supra*). Au vu des parallèles proposés avec l'orfèvrerie mycénienne, reconnaître une tête de chien (et non pas une tête d'équidé) est une interprétation envisageable.

Cet animal est connu dans le bestiaire ougaritique et sa présence est attestée dans la cité d'Ugarit<sup>39</sup>. Il est mentionné dans les textes ougaritiques<sup>40</sup> et fait partie du répertoire iconographique. Aucune étude spécifique n'a été à ce jour consacrée aux représentations, relativement peu nombreuses, des canidés à Ugarit. Des représentations individuelles, sous la forme de figurines métalliques en ronde bosse<sup>41</sup>, sont connues. Les figures 6 et 7 présentent deux spécimens inédits découverts au cours de la 22<sup>e</sup> campagne dans le secteur de l'Acropole. Le chien fait aussi partie de scènes figurées. On le trouve notamment dans plusieurs compositions décorant des objets exceptionnels, fabriqués dans des matériaux luxueux<sup>42</sup>. Sur deux d'entre eux, l'animal apparaît comme compagnon de l'homme.

33. La datation de DEMAKOPOULO (1988, p. 68-69) est ici retenue. Voir aussi DAVIS 1973, p. 259-263, cat. 124-127; BUCHHOLZ & KARAGEORGHIS 1973, p. 86, n° 1087 (datation LH I/II, début du xv<sup>e</sup> s.); LAFFINEUR 1977, cat. 70 à 73, p. 24, 25, 26, 63 (pour le motif animalier), 109-110, fig. 30-32; MATTHÄUS 1980, p. 259, pl. 76 : 6.

34. JUNG 2018 : voir le n° 512 pour un exemple de kylix dont les anses, munies de deux petites protubérances, pourraient, selon l'interprétation de R. Jung, correspondre à une forme évoluée (au LH III A 2 et LH III B Early/Middle) d'anses en forme de tête animale.

35. LAFFINEUR 1977, p. 25.

36. Sur les 9 grandes pyxides d'Ugarit, 8 sont en ivoire d'éléphant et seules RS 15.166 et RS 28.33 proviennent du Palais royal : voir GACHET-BIZOLLON 2008, p. 86, 96 (n° 70 et 74 de son catalogue).

37. GACHET-BIZOLLON 2007, cat. 74 (H. 13,5 cm), p. 84.

38. LAFFINEUR 1977, cat. 10, Tombe IV, H. 10,5 cm; MATTHÄUS 1980, pl. 75 : 10.

39. VILA 2008, p. 174.

40. Dans différents genres : littéraire, paramythologique. Les canidés sont aussi mentionnés dans des textes de tradition mésopotamienne appartenant à différents genres (incantation; fable), voir ARNAUD 2007.

41. Cf. DARDAILLON 2006, p. 77 *sq.* Dans le corpus des terres cuites mycéniennes, Th. Monloup propose, à titre d'hypothèse, d'identifier la figurine de quadrupède R 81.1 à un chien (MONLOUP 1987, p. 323, n° 23).

42. On connaît aussi des représentations dans la glyptique.



Figure 6 - Figurine de chien en bronze RS 22.59 (Damas 5918), L. 5,65 cm, Ras Shamra (Mission de Ras Shamra, photographie de l'auteur, infographie G. Devilder).



Figure 7 - Figurine de chien en bronze RS 22.77 (Damas 5959), L. 4,85 cm, Ras Shamra (Mission de Ras Shamra, photographie de l'auteur, infographie G. Devilder).

Le plus connu est certainement la patère dite « de la chasse » (RS 5.031, Louvre AO 17208) provenant de l'acropole<sup>43</sup>, une figure de chien apparaissant dans la scène de chasse à char qui décore l'intérieur de la coupe (figure 8). Le thème de l'animal accompagnant l'homme à la chasse est aussi repris sur l'une des frises du panneau de lit en ivoire d'éléphant du Palais royal RS 16.56 + RS 28.31 (figure 9)<sup>44</sup>. Dans ces deux compositions, l'animal est placé à la partie supérieure de la scène, en pleine action, bondissant : à proximité de son maître debout sur un char sur le vase en or, au milieu d'animaux sauvages (cerfs et bouquetins) sur l'ivoire palatial.

Le chien apparaît sur une troisième pièce remarquable, un rhyton en faïence provenant probablement de la Tombe VI [1007] de Minet el-Beida<sup>45</sup> (figure 10). Les fragments conservés de ce vase montrent, sur la paroi externe, un décor en registres dont l'un est occupé par des ébats d'animaux dans un cadre naturel évoqué par des végétaux stylisés et un cours d'eau. À proximité d'un fauve, un chien attaque un taureau, selon un motif que l'on retrouve notamment sur deux pièces du mobilier de la tombe de Toutankhamon (un coffre en bois plaqué d'ivoire et la gaine de la dague en or)<sup>46</sup>. Le vase n'étant pas complet, des parties du décor sont aujourd'hui perdues et il n'est pas possible de savoir si l'homme participait aussi à l'action<sup>47</sup>.



Figure 8 - Dessin de la coupe en or RS 5.031 (Louvre AO 17208), D. 19 cm, Acropole de Ras Shamra (SCHAEFFER 1949, pl. VII).

43. CALVET 2000, p. 457, 461 ; CAUBET 2002, p. 218.

44. GACHET-BIZOLLON 2001, fig. 25.

45. Louvre 83 AO 32 et 83 AO 721 = Louvre 30644 : BOUQUILLON *et al.* 2007, cat. 226 (notice de l'auteur).

46. Cat. expo. *Toutankhamon* 1967, n<sup>os</sup> 19 et 24.

47. Comme on peut le voir sur le décor d'autres vases en faïence du Bronze récent retrouvés à Chypre : le rhyton en faïence

polychrome de Kition (KOEHL 2006, pl. 59 : C10) et la jarre en faïence de Kition-Bamboula (CAUBET 1985, fig. 33 et 35).

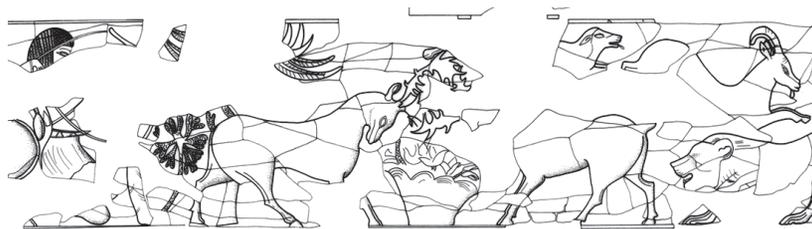


Figure 9 - Détail du décor de l'une des frises du panneau de lit en ivoire RS 16.56 + RS 28.31 (Damas 3599), H. 9,6 cm, du Palais royal d'Ugarit (d'après GACHET-BIZOLLON 2007).



Figure 10 - Détail du décor du rhyton en faïence Louvre 83 AO 32+, Minet el-Beida (d'après MATOIAN 2000, dessin C. Florimont, musée du Louvre).

#### ■ L'APPROCHE INTERPRÉTATIVE : LE CHIEN, L'IDÉOLOGIE DE LA CHASSE, LE THÈME DU BANQUET

La typologie et la qualité esthétique du vase de Minet el-Beida rendent probable son appartenance à un membre des élites d'Ugarit. Les données contextuelles fournies par l'analyse de la documentation archivistique étant réduites, une interprétation plus poussée de l'objet aura comme fondement le postulat d'une fonction symbolique de son décor.

On a vu plus haut la récurrence, dans le répertoire iconographique, de l'association du chien au thème de la chasse. Il est vraisemblable qu'un personnage de rang social élevé ait pratiqué l'art cynégétique, activité probablement conforme à son statut.

La littérature ougaritique se plaît à décrire les banquets des hommes et des dieux au cours desquels le vin était dispensé et partagé. La vaisselle mentionnée dans les textes n'est cependant jamais décrite avec précision et, à aucun moment, il n'est fait mention d'un récipient décoré d'une figure de chien.

Le vase richement décoré de Minet el-Beida a-t-il servi à l'occasion d'un banquet, voire d'un festin de chasse ? Par le choix du seul motif du chien, le décor de la coupe de Minet el-Beida ne renvoie toutefois pas à l'association « canidé/chasse aux animaux sauvages » que proposent la coupe en or de l'acropole (vase à boire) et le rhyton en faïence de Minet el-Beida (vase utilisé pour le service des boissons).

#### ■ UN REGARD PORTÉ SUR LES SOURCES TEXTUELLES

Deux documents en ougaritique associent la thématique de la chasse à celle du banquet. Le premier document est la tablette RS 19.039 (KTU 1.92)<sup>48</sup>. La première partie du texte narre la chasse de la déesse 'Attart, dans un marais dans le désert où viennent s'abreuver des biches et des taureaux sauvages. L'activité cynégétique est associée à un repas de chasse servi à quelques dieux parmi lesquels El et le dieu lunaire Yarikh. La consommation de vin n'est pas indiquée, mais il est toutefois intéressant de noter que, dans la seconde partie du texte, le cadre naturel décrit est maintenant une vigne, protégée par un gardien, à proximité de la localité de Aru. Ce bourg est également connu pour posséder un *marziḫu*, terme ougaritique désignant une institution communautaire, de nature à la fois sociale et religieuse. Les membres de ces confréries se réunissaient lors de banquets dont la caractéristique principale apparaît être la consommation de vin. Si chacune de ces associations est patronnée par une divinité, leurs activités ne semblent toutefois avoir aucun lien avec le culte sacrificiel officiel<sup>49</sup>.

48. Voir notamment HUSSER 2007 ; PARDEE 2007 ; PARDEE 2008.

49. PARDEE 1996.

Le second document est la tablette RS 24.258 (KTU 1.114), dite « de l'ivresse du dieu El » ou « du *marziḫu* de El ». Le texte, dont la lecture continue de faire l'objet de discussions<sup>50</sup>, commence par l'évocation d'un festin de chasse offert par le dieu El. Les déesses 'Anat et 'Aṭtart y participent et, en leur qualité de chasseresses, semblent bien être les pourvoyeuses de ce festin. À cette occasion le vin est consommé à satiété, jusqu'à l'ivresse du dieu El. On note à nouveau la présence de Yarikh. Au début du texte, un passage précise que le dieu lunaire « fait le chien » sous les tables, posture restant à ce jour énigmatique<sup>51</sup>. Les traducteurs ont proposé différentes lectures pour ce passage, maintes fois commenté. Les interprétations varient en fonction notamment du sens donné au terme *gb*. Le sens de « coupe » a été retenu par certains<sup>52</sup> en raison du contexte général faisant référence à la consommation de vin :

Yariḫu (se) prépare sa coupe ;  
Comme un chien il (la) remplit  
Sous les tables.<sup>53</sup>

Confronter la culture matérielle et la culture écrite se révèle une entreprise des plus délicates, la documentation ne permettant pas d'affirmer un parallèle, mais peut-être d'ouvrir des pistes de recherche. D'un côté, nous avons un vase remarquable et unique, fabriqué dans une céramique de qualité, dont le décor met en valeur un animal particulier tout en l'associant à la consommation de boissons (l'animal qui tient dans la gueule la lèvre du récipient). De l'autre, nous disposons d'un texte, unique également, dans lequel un dieu agissant comme un chien aurait affaire à une coupe dans un contexte de festin de chasse auquel participent notamment les deux déesses chasseresses d'Ugarit, 'Anat et 'Aṭtart et où la consommation de grande quantité de vin est de circonstance. Le thème de l'ivresse, un état à même d'abolir les frontières et de faciliter les passages, pourrait-il servir de fil conducteur à l'interprétation ?

## ■ LA CONTEXTUALISATION DES DÉCOUVERTES

L'étude des notes de fouille de la campagne de 1930 a apporté une information complémentaire très intéressante sur le contexte de découverte du fragment de vase de Minet el-Beida. On peut en effet lire à la page 85 : « Devant escalier de la tombe à 1m20 de profondeur gros dépôt de céramique ordinaire dont est fragment (sic) d'un vase à

anse mycénien à tête de cheval peint en rouge » (figure 11). La sépulture dont il est question est la Tombe III de Minet el-Beida dégagée lors de la première campagne de fouille en 1929<sup>54</sup>. Il s'agit de l'une des grandes tombes entièrement construites en pierre de taille et voûtées en encorbellement, utilisée au cours des XIV<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Comme les autres sépultures de ce type connues à Minet el-Beida, la Tombe III a été retrouvée pillée. Il n'est pas exclu que les vases mis au jour devant l'escalier du dromos, au nombre desquels le fragment à décor animalier étudié ici, soient à inscrire au nombre des vestiges du pillage, laissés là par les pilleurs en raison du peu de préciosité qu'ils revêtaient à leurs yeux.

Approfondissement de la  
nouvelle tranchée le long  
Décauville entre A tombe à  
coupe III et cascade. Devant  
escalier de la tombe à 1 m 20  
de profondeur gros dépôt de  
céramique ordinaire dont  
est fragment d'un vase  
à anse mycénien à tête  
de cheval peint en rouge.

Figure 11 - Extrait de la page 85 des notes de fouille de Claude SCHAEFFER pour la seconde campagne de 1930 (carnet de fonds SCHAEFFER, archives du Collège de France).

L'hypothèse selon laquelle la coupe à tête de chien ferait partie du mobilier de la Tombe III, outre le fait qu'elle inscrirait cet objet dans un contexte funéraire, se révélerait des plus séduisantes, comme nous allons le voir, en raison d'autres artefacts provenant de cette sépulture. Bien que pillée dans l'Antiquité, la fouille du monument n'en a pas moins livré un riche mobilier comprenant quelques objets exceptionnels<sup>55</sup>. L'assemblage céramique est le plus abondant. Les importations provenant d'Égée et de Chypre y tiennent une place importante. La céramique

50. Voir notamment PARDEE 1988 ; WYATT 2002.

51. Cf. aussi BOROWSKI 2002, p. 302.

52. PARDEE 1988, p. 22 ; PARDEE 2003, p. 303. *Contra* WYATT 2002, p. 405-407.

53. PARDEE 1988. PARDEE 2003 : « Yariḫu prepares his cup, (then) like a dog he drags it under the tables. »

54. Tombe III [1005] de Minet el-Beida : voir MARCHEGAY 1999 ; MARCHEGAY 2001.

55. Une partie du matériel est présenté dans trois figures du corpus céramique d'*Ugaritica* II (SCHAEFFER 1949, fig. 54 à 56) qui regroupent les vases en céramique, mais aussi les figurines de terre cuite, des récipients en pierre et en ivoire. S. Marchegay a dressé un inventaire des découvertes à partir des archives de la mission et du musée du Louvre (MARCHEGAY 1999). Voir aussi DUSSAUD & SCHAEFFER 1930.

mycénienne est bien représentée, avec un répertoire typologique assez varié où les formes ouvertes sont illustrées par quelques pièces au décor remarquable à Ugarit tels la coupe décorée d'une ronde de fleurs de lys stylisées ou les deux cratères décorés du motif dit « tricurved arch ». Le matériel, ayant peut-être été utilisé pour le service de boissons, comprend également un pied haut de *kylix* à décor de bandes horizontales<sup>56</sup>. Des figurines de quadrupède et un attelage de char ont également été retrouvés dans la sépulture, ainsi que plusieurs céramiques interprétées par le fouilleur comme de possibles imitations locales de modèles mycéniens (dont un rhyton conique). L'assemblage céramique comprend aussi une jarre à étrier minoenne, des vases rattachés à plusieurs fabriques chypriotes<sup>57</sup> ainsi que des productions locales (dont une dizaine de lampes).

Le mobilier de la Tombe III se caractérise par ailleurs par un ensemble d'ivoires<sup>58</sup>, parmi lesquels des éléments de deux pyxides dont le célèbre couvercle en ivoire d'éléphant décoré d'une *Potnia theron* (RS 1.[099], Louvre AO 11601)<sup>59</sup>. L'iconographie de cette œuvre, maintes fois décrite, est d'inspiration purement mycénienne comme le reconnaissent tous les commentateurs. Son origine ne fait pas quant à elle consensus. La plupart des auteurs y voient une création orientale, classée par certains dans un groupe d'ivoires « chyro-égéens », tandis que d'autres la considèrent comme un travail mycénien<sup>60</sup>. La singularité de cette pièce est soulignée par la présence, dans la tombe, d'un autre objet dont le décor fait référence au thème de la maîtresse des animaux<sup>61</sup>. Il s'agit du très beau sceau-cylindre en hématite RS 1.002 (Louvre AO 11732)<sup>62</sup> (figure 12), considéré comme une production chypriote. Comme l'avait souligné le fouilleur, ce sujet « devait donc particulièrement intéresser le personnage inhumé dans le caveau avec deux autres membres de sa famille ».

L'absence de données sur le(s) commanditaire(s) et le(s) propriétaire(s) de ces objets rend particulièrement

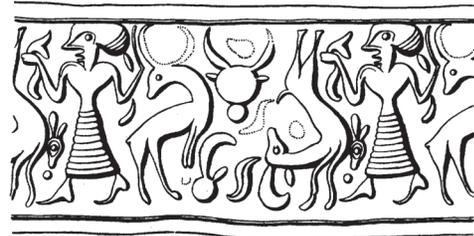


Figure 12 - Dessin du décor de sceau-cylindre en hématite RS 1.002 (Louvre AO 11.732), Tombe III de Minet el-Beida (AMiet 1992, n° 472).

délicate leur interprétation, d'autant qu'Ugarit joue un rôle central dans les interactions culturelles en Méditerranée orientale. Avons-nous affaire à un Ougaritain qui entretenait des contacts avec l'Égée et Chypre ou à un Chypriote/un Égéen ayant résidé à Ugarit? La proximité des thématiques suggère une même personne et J. Gachet-Bizollon<sup>63</sup> a d'ailleurs proposé que le commanditaire des œuvres ait été un Chypriote. Mais qu'en est-il des artisans?

Une autre question mérite d'être posée : la pyxide en ivoire (RS 1.[099]) et le sceau-cylindre (RS 1.002) de la Tombe III ainsi que le vase en céramique à décor animalier mis au jour à proximité de son dromos – trois *unicum* caractérisés par leurs liens avec les productions égéennes – pourraient-ils être rassemblés dans un même dossier et analysés à la lumière de cette possible « association »?

Une autre découverte de la Tombe III de Minet el-Beida pourrait-elle se révéler significative? Il s'agit d'un bronze inédit<sup>64</sup>, aujourd'hui conservé dans les collections du musée du Louvre (Louvre AO 11666)<sup>65</sup>. L'objet, incomplet, nous intéresse ici par la thématique de son décor en ronde bosse qui en fait un *unicum* : une figurine de chien, représenté pattes antérieures tendues à l'extrême vers l'avant<sup>66</sup>.

56. Pour la céramique mycénienne, voir aussi LEONARD 1994, n°s 33, 298, 869, 1583, 1663, 1883, 1872; YON *et al.* 2000, cat. 67 et 454. Les vases appartiennent à la fourchette chronologique LH III A 2 – LH III B.

57. *White-Slip* (bols à lait), *Monochrome* (bols carénés), *Base-Ring* (Bilbils, cruches, gourde).

58. GACHET-BIZOLLON 2007, cat. 43, 71?, 72, 73, 80, 91, 111, 140, 146, 177, 222, 238, 465, 520, 572.

59. GACHET-BIZOLLON 2007, cat. 80.

60. Dans sa présentation de l'ivoire, J. Gachet-Bizollon fait état des différentes interprétations données de l'œuvre (GACHET-BIZOLLON 2007, p. 87-91), une pièce qui est selon cette auteure : « totalement isolée dans l'ensemble du répertoire toujours marqué de quelque trait oriental » (p. 91). Nous renvoyons à cette étude pour les références bibliographiques antérieures.

61. SCHAEFFER-FORRER 1983, p. 8.

62. SCHAEFFER-FORRER 1983, p. 8-9; AMIET 1992, n° 472.

63. GACHET-BIZOLLON 2007, p. 91.

64. L'objet est signalé par S. MARCHEGAY (1999).

65. J'adresse mes remerciements à l'équipe du département des Antiquités orientales du musée du Louvre, en particulier Mesdames Pic, Cluzan et Cotty, pour la photographie de l'objet qui m'a été communiquée pour étude.

66. Il semble possible de rattacher cet artefact à une série de « spatules doubles » à décor zoomorphe d'Ugarit dont plusieurs spécimens ont déjà été signalés. Aux motifs du capriné (GALLIANO & CALVET 2004, p. 253, n° 292) et du veau (BOUNNI *et al.* 2012, cat. 017 = RS 34.375, p. 68, 83, fig. 27), déjà connus, nous pouvons maintenant ajouter celui du chien. L'interprétation fonctionnelle de ces objets, à ce jour toujours énigmatique, pourrait fort bien être liée à leur iconographie.

Ces objets ont-ils eu pour vocation d'évoquer le règne animal ou encore une déesse directement associée à celui-ci<sup>67</sup>? Quelle place occupe le thème de la chasse<sup>68</sup>? Dans quel cadre ces œuvres ont-elles revêtu toute leur valeur symbolique? Pourrait-on proposer celui d'un rite de passage? Le contexte funéraire et certains thèmes du texte RS 24.258 pourraient supporter cette idée<sup>69</sup>.

En contexte ougaritain, les rôles et les fonctions revêtus par 'Anat conduiraient à y reconnaître la meilleure candidate pour la divinité avec laquelle l'iconographie de ces trois objets de Minet el-Beida pourrait avoir un lien<sup>70</sup>.

La référence marquée à l'Égée pour ces trois œuvres interroge toutefois. Les questions ouvertes sont nombreuses dont celle portant sur les modalités de la transmission (des idées, des motifs iconographiques, des types d'objets...), particulièrement délicate à ce stade de la recherche en l'absence de données assurées sur le lieu de production des œuvres. Réintroduire en arrière-plan de notre réflexion les analogies fonctionnelles mises en évidence par les historiens des religions entre les déesses 'Anat et 'Attart et la déesse Artemis (violence guerrière, rapport avec le règne animal, idéologie royale)<sup>71</sup> serait-il toutefois un moyen d'enrichir les perspectives de l'interprétation? Une réponse positive augmenterait la valeur documentaire de ces *realia* de la pensée.

L'étude aura permis d'attirer l'attention sur un document de Minet el-Beida illustrant les singularités du corpus de la céramique mycénienne d'Ugarit, déjà soulignées à de nombreuses occasions. Les résultats de l'approche « contextualisante » montrent par ailleurs la nécessité de poursuivre l'exploitation des archives des fouilles anciennes et l'intérêt d'une telle démarche afin d'essayer de mieux approcher la société composite et cosmopolite du royaume d'Ugarit.

valerie.matoian@college-de-france.fr  
UMR 7192 Proclac, CNRS – Collège de France

67. D'après le répertoire du mobilier de tombe établi par S. Marchegay, on notera aussi la présence, exceptionnelle pour ce type de contexte, d'un fragment de figurine féminine nue en métal, d'un type inédit à Ugarit (Louvre AO 11660; DARDAILLON 2006, cat. 269, n'indique pas de provenance précise). Seule la partie inférieure du corps, jambes droites serrées, est conservée.

68. Voir les travaux qui mettent en évidence une véritable mythologie de la chasse dans l'aire syro-palestinienne : RIBICHINI 1981; HUSSER 2007; DALIX 2006.

69. Voir notamment XELLA 1981.

70. Hypothèse proposée par S. Cluzan pour le couvercle en ivoire (CLUZAN 2008). Pour d'autres interprétations, voir CORNELIUS 2004.

71. Cf. HUSSER 2007.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMIET P.  
1992 *Corpus des cylindres de Ras Shamra-Ougarit. 2, Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses* (Ras Shamra-Ougarit 9), Paris.
- ARNAUD D.  
2007 *Corpus des textes de bibliothèque de Ras Shamra-Ougarit (1936-2000) en sumérien, babylonien et assyrien* (Aula Orientalis, Supplementa 23), Barcelona.
- BLANC G.  
2017 « Fouilles anciennes : héritons des archives! Quelques nouveautés sur les rythons d'Ougarit », dans MATOÏAN 2017, p. 301-331.
- BOROWSKI O.  
2002 « Animals in the literatures of Syria-Palestine », dans *A history of the animal world in the Ancient Near East*, ed. by B. J. COLLINS, Leiden – Boston – Köln, p. 289-306.
- BOUNNI A., LAGARCE E. & J., avec la collab. de S. REY  
2012 « Un anniversaire dans l'anniversaire, la campagne de fouilles franco-syrienne à Ras Shamra en 1974 : rapport sommaire », dans *Études ougaritiques. 2*, éd. par V. MATOÏAN, M. AL-MAQDISSI & Y. CALVET (Ras Shamra-Ougarit 20), Leuven – Paris – Walpole, Peeters, p. 57-121.
- BOUQUILLON A., CAUBET A., KACZMARCZYK A., MATOÏAN V.  
2007 *Faïences et matières vitreuses de l'Orient ancien*, Gand, Snoeck – Paris, Musée du Louvre.
- BUCHHOLZ H. G., KARAGEORGHIS V.  
1973 *Prehistoric Greece and Cyprus, an archaeological handbook*, London, Phaidon.
- CALVET Y.  
2000 « Ougarit : les animaux symboliques du répertoire figuré au Bronze récent », dans *Les animaux et les hommes dans le monde syro-mésopotamien aux époques historiques* (Topoi, suppl. 2), Lyon, p. 447-465.
- CAQUOT A., SZNYCER M., HERDNER A.  
1974 *Textes ougaritiques. 1, Mythes et légendes* (Littératures anciennes du Proche-Orient), Paris, Cerf.
- CARBILLET A.  
2015 « Appliques murales d'Ougarit décorées d'une représentation féminine en relief », dans *De l'île d'Aphrodite au Paradis perdu, itinéraire d'un gentilhomme lyonnais : en hommage à Yves Calvet*, éd. par B. GEYER, V. MATOÏAN & M. AL-MAQDISSI (Ras Shamra-Ougarit 22), Leuven, Peeters, p. 195-212.
- 2016 « De "l'idole-louche" à "l'applique murale" : retour sur une catégorie d'objet énigmatique découverte à Ougarit », dans *Études ougaritiques. 4*, éd. par V. MATOÏAN & M. AL-MAQDISSI (Ras Shamra-Ougarit 24), Leuven, Peeters, p. 189-265.

- 2017a « Apport des archives de la mission à l'étude des appliques murales d'Ougarit », dans MATOÏAN 2017, p. 257-275.
- 2017b « Image de nu féminin à Ougarit : deux plaquettes en terre cuite estampée inédites de la tranchée "Ville Sud" », dans MATOÏAN 2017, p. 277-289.
- CAUBET A.  
1985 « Matières vitreuses », dans M. YON & A. CAUBET, *Kition-Bamboula. 3*, Paris, Recherche sur les civilisations, p. 61-82.
- 1991 « Répertoire de la vaisselle de pierre, Ougarit 1929-1988 », dans *Arts et industries de la pierre*, sous la dir. de M. YON (Ras Shamra-Ougarit 6), Paris, Recherche sur les civilisations, p. 205-264.
- 2002 « Animals in Syro-Palestinian art », dans *A history of the animal world in the Ancient Near East*, ed. by B. J. COLLINS, Leiden – Boston – Köln, p. 211-234.
- CLUZAN S.  
2008 « [Notice] 261. Pyxis lid with mistress of animals », dans *Beyond Babylon : art, trade, and diplomacy in the second millennium BC*, ed. by J. ARUZ, K. BENZEL & J.M. EVANS, New York, The Metropolitan Museum of Art – Yale University press, p. 408-409.
- CORNELIUS I.  
2004 *The many faces of the goddess : the iconography of the Syro-Palestinian goddesses Anat, Astarte, Qedeshet, and Asherah c. 1500-1000 BCE*, Fribourg.
- COURTOIS J.-C.  
1978 « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit. 2 », dans *Ugaritica. 7*, dir. par C. F.-A. SCHAEFFER (Mission de Ras Shamra 18), Paris – Leiden, p. 191-370.
- 1988 « Le contexte archéologique », dans PARDEE 1988, p. 4-12.
- DALIX A.-S.  
2006 « Ba'al et les sangliers dans CAT 1.12 », *Historiae* 3, p. 35-68.
- DALIX A.-S., MATOÏAN V.  
sous presse « La masse d'armes RS 24.57 à décor de scorpion : un document inédit de la "tranchée Sud-acropole" d'Ougarit », dans *Archéologie, patrimoine et archives : les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida. 2* (Ras Shamra-Ougarit 26), Leuven, Peeters.
- DARDAILLON E.  
2006 *Les productions métalliques dans les royaumes du Levant au deuxième millénaire av. J.-C.*, thèse de doctorat de l'Université Lumière-Lyon 2.
- DAVIS E. N.  
1973 *The Vapheio cups and Aegean gold and silver ware*, thèse de l'université de New York.
- DEMAKOPOULOU K. (ed.)  
1988 *The Mycenaean world : five centuries of early Greek culture 1600-1100 BC*, [catalogue ed. by K. DEMAKOPOULOU], Athens, National archaeological Museum.
- DUSSAUD R., SCHAEFFER C. F. A.  
1930 « Ivoires d'époque mycénienne trouvés dans la nécropole de Ras Shamra (Syrie) », *Gazette des beaux-arts* juillet, p. 1-9.
- FELDMAN M. H., SAUVAGE C.  
2010 « Objects of prestige? Chariots in the Late Bronze Age Eastern Mediterranean and Near east », *Egypt and the Levant* 20, p. 67-181.
- FURUMARK A.  
1941 *The Mycenaean pottery : analysis and classification*, Stockholm.
- GACHET-BIZOLLON J.  
2001 « Le panneau de lit en ivoire de la cour III du Palais royal d'Ougarit », *Syria* 78, p. 19-82.
- 2007 *Les ivoires d'Ougarit* (Ras Shamra-Ougarit 16), Paris, Recherche sur les civilisations.
- 2008 « Les ivoires du Palais royal d'Ougarit : bilan de la recherche », dans *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, sous la dir. de V. MATOÏAN (Ras Shamra-Ougarit 17), Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, p. 85-100.
- GALLIANO G., CALVET Y.  
2004 *Le royaume d'Ougarit : aux origines de l'alphabet*, [catalogue sous la dir. de G. GALLIANO & Y. CALVET], Paris – Lyon, Somogy – Musée des beaux-arts de Lyon.
- GUICHARD M.  
2005 *La vaisselle de luxe des rois de Mari* (Matériaux pour le Dictionnaire de babylonien de Paris 2 – Archives royales de Mari 31), Paris, Recherche sur les civilisations.
- HUSSER J.-M.  
2007 « Adonis et le chasseur tué : chasse et érotisme dans les mythes ougaritiques », dans *Le royaume d'Ougarit de la Crète à l'Euphrate : nouveaux axes de recherche*, éd. par J.-M. MICHAUD (Proche-Orient et littérature ougaritique 2), Sherbrooke, GGC Itée, p. 545-565.
- ICART J.-C., CHANUT C., MATOÏAN V.  
2008 « Le matériel en pierre du Palais royal d'Ougarit : diagnose, nomenclature, provenance et usage », dans *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, sous la dir. de V. MATOÏAN (Ras Shamra-Ougarit 17), Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, p. 157-190.
- JUNG R.  
2018 « Mycenaean pottery in coastal Syria », dans L. BADRE, E. CAPET & B. VITALE, *Tell Kazel au Bronze récent : études céramiques* (Bibliothèque archéologique et historique 211), Beyrouth, p. 47-51, 148-155.
- KOEHL R.  
2006 *Aegean Bronze Age rhyta* (Prehistory monographs 19), Philadelphia.

- LAFFINEUR R.  
1977 *Les vases en métal précieux à l'époque mycénienne*, Göteborg.
- LAGARCE-OTHMAN B.  
2016 « Une empreinte au nom de Ramsès II trouvée dans le secteur de la "Maison d'Ourtenou" », *Études ougaritiques*. 4, éd. par V. MATOÏAN & M. AL-MAQDISSI (Ras Shamra-Ougarit 24), Leuven, Peeters, p. 155-165.  
2017 « Les scarabées d'Amenhotep III et de Tiy à Ougarit », dans MATOÏAN 2017, p. 165-185.
- LEONARD A.  
1994 *An index of the Late Bronze Age Aegean pottery from Syria-Palestine* (Studies in Mediterranean archaeology 114), Jonsered.
- MARCHEGAY S.  
1999 *Les tombes de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) au II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. : architecture, localisation, relation avec l'habitat*, thèse de doctorat, université Lumière Lyon 2.  
2001 « Un plan inédit des fouilles de Minet el-Beida », *Études ougaritiques* I, Ras Shamra – Ougarit XIV, Recherche sur les civilisations, Paris, p. 11-40.
- MATOÏAN V.  
2004 « [Notice] 22. Cuiller », dans GALLIANO & CALVET 2004, p. 41.  
2008 « Les objets du Palais royal d'Ougarit : un état de la question », dans *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, sous la dir. de V. MATOÏAN (Ras Shamra-Ougarit 17), Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, p. 17-71.  
2012 « Images de faïence de Tell Tueni et de Ras Shamra (Syrie) », dans *The Ancient Near East, a life! Festschrift Karel Van Lerberghe*, ed. by T. BOIVY *et al.*, (Orientalia Lovaniensia analecta 220), Leuven, Peeters, p. 365-385.  
2013 « La maison dite "de Rashapabou" : inventaire des objets découverts lors de la fouille de l'édifice et essai d'interprétation », dans *Études ougaritiques*. 3, éd. par V. MATOÏAN & M. AL-MAQDISSI (Ras Shamra-Ougarit 21), Paris – Leuven – Walpole, Peeters, p. 157-202.  
2014 « Ougarit, l'Égypte et les "Phéniciens" : divinités protectrices et guérisseuses : lecture d'images », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, juillet-octobre, p. 1201-1223.  
2015a « Sur les supports en bronze de Ras Shamra-Ugarit », *Semitica* 57, p. 77-112.  
2015b « Horon et Shed à Ugarit : textes et images », *Ugarit-Forschungen* 46, p. 235-288.  
2016 « La mission de Ras Shamra-Ougarit aujourd'hui », *Les nouvelles de l'archéologie* 144, p. 38-42.  
2017 *Archéologie, patrimoine et archives : les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida*. 1, sous la dir. de V. MATOÏAN (Ras Shamra-Ougarit 25), Leuven, Peeters.
- MATOÏAN V., CARBILLET A.  
2017 « Comme un poisson dans l'eau : un « nouveau » vase en forme de poisson du Bronze moyen découvert lors de la campagne de fouille de 1935 à Ras Shamra », dans MATOÏAN 2017, p. 187-208.
- MATOÏAN V., RÖMER Th.  
2016 *Ougarit, entre Orient et Occident*, [catalogue dir. par V. MATOÏAN & Th. RÖMER], Paris, Collège de France.
- MATOÏAN V., VITA J.-P.  
2014 « Wool production and economy at Ugarit », dans *Wool economy in the Ancient Near East and the Aegean : from the beginnings of sheep husbandry to institutional textile industry*, ed. by C. BRÉNIQUET & C. MICHEL (Ancient textiles series 17), Oxford – Philadelphia, p. 310-339.  
sous presse « Les harpés d'Ougarit », dans *Archéologie, patrimoine et archives : les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida*. 2 (Ras Shamra-Ougarit 26), Leuven, Peeters.
- MATTHÄUS H.  
1980 *Die Bronzegefäße der kretisch-mykenischen Kultur, Prähistorische Bronzefunde* (Prähistorische Bronzefunde. 2, Gefäße 1), München, Beck.
- MONCHAMBERT J.-Y.  
2004 *La céramique d'Ougarit : campagnes de fouilles 1975 et 1976* (Ras Shamra-Ougarit 15), Paris, Recherche sur les civilisations.
- MONLOUP Th.  
1987 « Les figurines en terre cuite », dans *Le centre de la ville, 38<sup>e</sup>-44<sup>e</sup> campagnes (1978-1984)*, sous la dir. de M. YON (Ras Shamra-Ougarit 3), Paris, Recherche sur les civilisations, p. 307-328.
- ONNIS F.  
2017 « Deux vases en bronze et la vaisselle en métal d'Ougarit », dans MATOÏAN 2017, p. 291-300.
- PARDEE D.  
1988 *Les textes para-mythologiques de la 24<sup>e</sup> campagne (1961)* (Ras Shamra-Ougarit 4), Paris, Recherche sur les civilisations.  
1996 « Marzihu, Kispu, and the Ugaritic funerary cult : a minimalist view », dans *Ugarit, religion and culture : proceedings of the international colloquium Edinburgh 1994 : essays presented in honour of Professor John C. L. Gibson*, ed. by N. WYATT, W. G. E. WATSON & J. B. LLOYD, Münster, p. 273-287.  
2003 « Ugaritic Myths », dans *The context of scripture. 1, Canonical compositions from the biblical world*, general ed. W. W. HALLO, Leiden – Boston, p. 241-283.  
2007 « RS 15.039 remis sur pied », *Journal of Ancient Near Eastern religions* 7, p. 67-86.

- 2008 « Deux tablettes ougaritiques de la main d'un même scribe, trouvées sur deux sites distincts : RS 19.039 et RIH 98/02 », *Semitica & classica* 1, p. 9-38.
- RIBICHINI S.  
1981 *Adonis : aspetti "orientali" di un mito greco* (Studia semitica 55), Roma, Consiglio Nazionale delle Ricerche.
- SCHAEFFER C.F.-A.  
1938 « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Neuvième campagne (printemps 1937) : rapport sommaire », *Syria* 19, p. 313-327.  
1949 *Ugaritica* II, Paris.  
1963a « La XXIV<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra-Ugarit 1961 », *Annales archéologiques arabes syriennes* 13, p. 123-134.  
1963b « Neue Entdeckungen in Ugarit. 23. und 24. Kampagne, 1960-1961 », *Archiv für Orientforschung* 20, p. 206-215.  
1966 « Neue Entdeckungen und Funde in Ugarit. 1962-1964 », *Archiv für Orientforschung* 21, p. 131-137.
- SCHAEFFER-FORRER C.F.-A.  
1983 *Corpus des cylindres-sceaux de Ras Shamra-Ugarit et d'Enkomi-Alasia. I*, Paris.  
*Toutankhamon et son temps, Petit Palais, Paris, 17 février-juillet 1967*, Paris, 1967.
- VILA E.  
2008 « L'économie alimentaire carnée et le monde animal : analyse préliminaire des restes osseux de mammifères (Ras Shamra) », dans *Ougarit au Bronze Moyen et au Bronze Récent*, éd. par Y. CALVET & M. YON (Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée 47), Lyon, p. 169-179.
- WEILHARTNER J.  
2013 « Textual evidence for Aegean Late Bronze Age ritual processions », *Opuscula* 6, p. 151-173.
- WYATT N.  
2002 *Religious texts from Ugarit* (The biblical seminar 53), (2<sup>nd</sup> ed.), London, Continuum.
- YON M.  
1980 « Rhytons chypriotes à Ougarit », *Report of the Department of antiquities Cyprus*, p. 79-83.  
2004 « Les chevaux du roi », dans *Ougarit : aux origines de l'alphabet* (Hors série des *Dossiers d'archéologie* 10), Dijon, Fatou, p. 74-77.
- YON M., KARAGEORGHIS V., HIRSCHFELD N.  
2000 *Céramiques mycéniennes d'Ougarit* (Ras Shamra-Ougarit 13), Paris – Nicosie.
- XELLA P.  
1981 *I testi rituali di Ugarit. I, Testi*, Roma.

